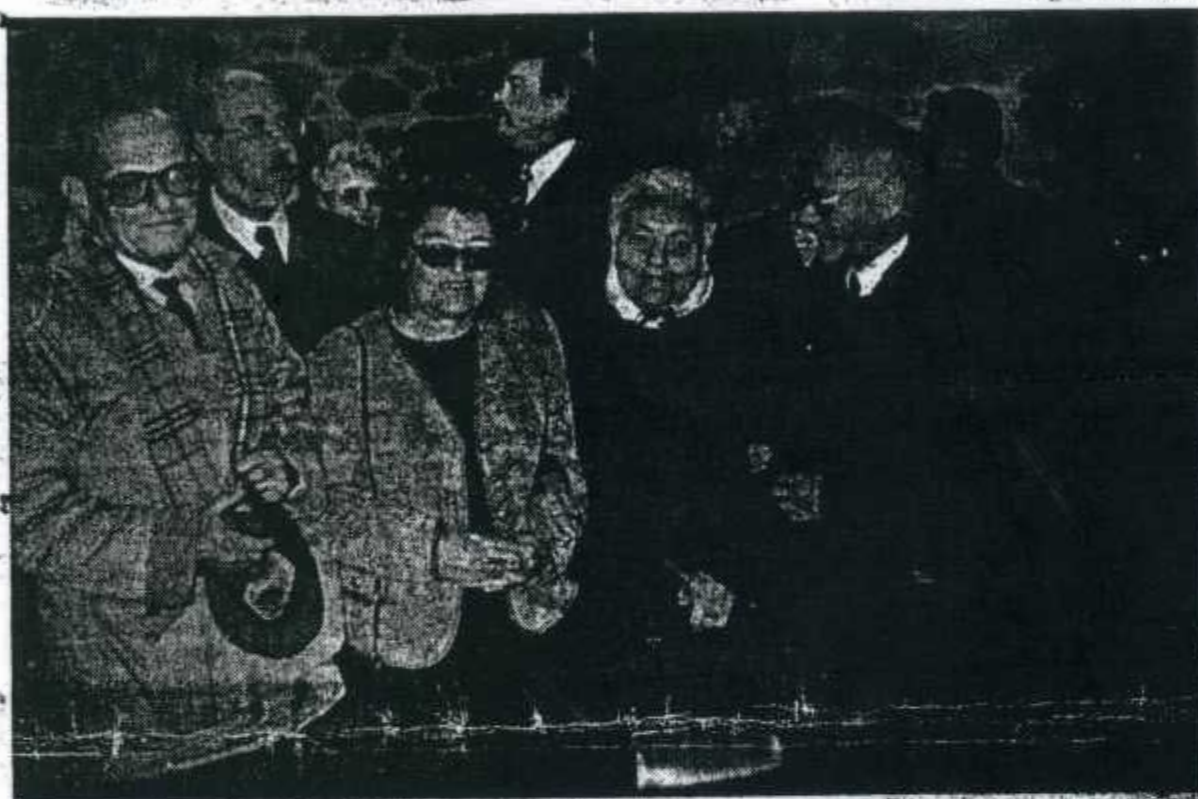


MÉDAILLÉS

# Hommage aux justes de la commune



Une commémoration émouvante a eu lieu à la mairie d'Araules. Louis et Antonia Ouillon, l'abbé Gagne et M. Souchon, respectivement d'Araules, de Lapte et d'Antriac recevaient des mains de Jean-Claude Roos, représentant du Yad Vaschem, l'organisation qui s'occupe de recenser et décorer ceux qui ont aidé et sauvé les juifs lors du dernier conflit, la médaille des "justes parmi les nations".

La salle de réunion de la mairie était trop petite pour accueillir une assistance nombreuse venue honorer la seule récipiendaire encore vivante, Antonia Ouillon, étonnante de simplicité et de dignité, entourée des trois enfants de l'époque, aujourd'hui retraités ou en passe de l'être. Parmi les personnalités présentes, Jacques Barrot, ministre et maire d'Yssingeaux, avait tenu à être présent,

et répondre à l'invitation du maire d'Araules.

Jean-Claude Ross, en présence d'un représentant de l'ambassade israélienne, M. Goren, rapportait les faits qui entourèrent les gestes courageux des 4 "justes" distingués à cette occasion.

Ida Stupp rapporta publiquement un incident qui lui valut d'échapper à la milice, un moment particulièrement émouvant fut la lecture du témoignage du Docteur Sigaléa, bénéficiaire de l'exceptionnelle sollicitude de l'abbé Gagne. « Je l'ai appelé "Mon père" parce que ce titre vaut pour celui qui donne la vie mais aussi pour celui qui la préserve ».

Visiblement très ému par le souvenir de son père, acteur de la sauvegarde des proscrits, Jacques Barrot en quelques mots bouleversants a rappelé à son

tour son passage à Araules lors de ces époques douloureuses, la personnalité du boulanger qu'il a connu et tout ce que la France doit à la simplicité des habitants des petites communes de son département.

Henri Stupp fait partie des jeunes enfants accueilli par Louis et Antonia. Il se souvient non sans émotion de "la fantastique famille" qui les a accueillis avec sa sœur durant la guerre. Il se remémore la découverte de la vie agricole et le temps passé à la boulangerie.

En forme de conclusion, Henri Stupp affirme qu'en cas de conflit : « sous chaque toit de Lauze du Lizieux, il y aura un juste qui vous ouvrira la porte pour manger et dormir... »